

WESTJET MAGAZINE

GARDEZ-MOI!
ARTICLES
DE FOND
EN FRANÇAIS

Polar Opposites

Winter for those
who love it, and
those who don't

Winslow Bound

Why music fans
are flocking to this
Arizona city

PARADISE FOUND

HOW TO EXPLORE THREE HAWAIIAN DESTINATIONS

LAS VEGAS

DENVER

QUEBEC CITY

LOS CABOS

TAKING IT EASY

IN WINSLOW

SE LA COULER DOUCE À WINSLOW



PHOTOS: ANDREW PIELAGE

BY | PAR CLAIRE NELSON

When the Eagles released "Take It Easy" in 1972, few people would have predicted the impact it would have on a sleepy Navajo County city called out in its lyrics: *Well, I'm standing on a corner in Winslow, Arizona, such a fine sight to see, it's a girl, my Lord, in a flat-bed Ford, slowin' down to take a look at me.*

Winslow, located about 95 kilometres east of Flagstaff, welcomes upwards of 100,000 visitors annually—more than 10 times its population—thanks in part to the classic rock and roll song. Every fall, this city, which is located on equally iconic Route 66, hosts the Standin' On The Corner Festival. At this two-day, live-music event, you can bet that a certain classic tune will be played.

Quand les Eagles ont sorti Take It Easy en 1972, peu auraient prédit l'impact de la chanson sur la petite ville engourdie du comté de Navajo, nommée dans les paroles : *Je suis au coin de la rue à Winslow, en Arizona, et je vois une belle apparition, c'est une fille, mon Dieu, dans un camion Ford, qui ralentit pour mieux me regarder* (traduction libre).

Située à 95 kilomètres à l'est de Flagstaff, sur l'emblématique Route 66, Winslow accueille jusqu'à 100 000 visiteurs par an, soit plus de 10 fois sa population, en partie grâce au succès de cette chanson de rock classique. En automne, la ville organise également le festival de musique Standin' On The Corner, événement de deux jours, où vous pouvez être sûrs d'entendre un certain air classique.

GETTING THERE

WestJet flies to Phoenix 41 times a week from Vancouver, Kelowna, Calgary and Edmonton.

S'Y RENDRE

WestJet dessert Phoenix 41 fois par semaine au départ de Vancouver, de Kelowna, de Calgary et d'Edmonton.

W

VISITORS MAKE THE JOURNEY
TO WINSLOW TO DO ONE
THING: SIMPLY STAND
ON THE CORNER.

While it was a song that established Winslow in popular culture, it was the train that first put it on the map. In the late 1800s, trains on the Atchison, Topeka and Santa Fe Railway line had no sleeping or dining cars, so Winslow became a pit stop where people could get off the train and grab a bite to eat.

Route 66 rolled out in 1926, with a stretch passing through the city and, just four years later, the grand La Posada resort opened. Considered one of the finest hotels in the Southwest, it hosted guests such as Amelia Earhart, Clark Gable, Albert Einstein and Franklin D. Roosevelt. As rail travel dwindled in the late 1940s and '50s, Winslow began to fade into obscurity. La Posada closed down and the building was later gutted and turned into offices.

By the 1960s, auto-touring was booming and Route 66 attracted those seeking the freedom of the open road. Jackson Browne was one of them. In an interview with *Uncut* magazine, the singer-songwriter said he started to write "Take It Easy" while driving a beat-up Willys Jeep through Utah and Arizona.

On his return, he played the partially completed song to his friend, Glenn Frey, who was working on an album with his new band, the Eagles. Frey asked if the Eagles could record the song when it was done and Browne told Frey to "Just finish it."

The rest is history. It became the Eagles' first single and would go on to become one of the Rock

& Roll Hall of Fame's "Songs that Shaped Rock and Roll."

Winslow leaned on Route 66 for tourism, but the construction of Interstate 40 and the arrival of a bypass in 1979 hurt the city economically. As Browne and Frey's stars were rising, Winslow was being left in the dust, destined only to live on in the verse of a song.

Fortunately, it was not just any song, it was the ultimate American road-trip anthem. Thanks to Browne and the Eagles, nobody could forget the name Winslow, and, by the 1990s, locals had decided it was time to transform the city into a destination.

Thanks to a group of volunteers, the corner of West 2nd Street and North Kinsey Avenue—located on the original Route 66—was designated Standin' On The Corner Park in 1999. An impressive mural depicting a woman in a red pickup truck, a fictionalized version of the vehicle in the song, was created.

sampling local beer amid vintage-car decor—its grilled cheese sandwich is called Take It Cheesy. The La Posada was saved from demolition, too. The protected building is now restored to its former glory and houses a hotel, art gallery and museum.

Today, visitors make the journey to Winslow to do one thing: simply stand on the corner.

Across from the park, a busy gift shop sells commemorative souvenirs of both Route 66 and the Eagles, while a vehicle out front bears the licence plate TAK T EZ. Just a couple of doors down, RelicRoad Brewing Company buzzes with chatty diners.

"I grew up here—my parents had a shop on Route 66, so I've seen it change," says Tommy Butler, vice-president of the Standin' on The Corner Foundation, the volunteers dedicated to preserving Winslow's lyrical legacy. "The park resonates with people," he adds. "It's so international; we have people coming from every corner of the world."

From all corners to this one corner, music fans, railroad enthusiasts and Route 66 followers all congregate. And, it seems, the people of Winslow have found a place to proudly stand.

PHOTOS: SHUTTERSTOCK



S

Si la chanson a fait entrer Winslow dans la culture populaire, c'est le train qui l'a d'abord fait connaître. Vers la fin des années 1800, il était impossible de dormir ou de manger à bord des trains sur les lignes de chemin de fer Atchison, Topeka et Santa Fe. Les gens descendaient donc à Winslow pour se restaurer.

Quatre ans après la construction de la Route 66, qui passait par Winslow, ce fut l'ouverture du superbe complexe touristique La Posada. Considéré comme l'un des

plus beaux hôtels du Sud-Ouest, on comptait parmi ses clients Amelia Earhart, Clark Gable, Albert Einstein et Franklin D. Roosevelt. Alors que la popularité des voyages en train diminua vers la fin des années 40 et 50, celle de Winslow aussi. La Posada ferma ses portes et le complexe fut transformé en bureaux. Dans les années 60, le tourisme automobile était florissant et la Route 66 attirait les voyageurs en quête de liberté sur la route. Jackson Browne faisait partie du lot.

LES TOURISTES VISITENT
WINSLOW JUSTE POUR
SE TENIR SUR CE
COIN DE RUE

Dans une entrevue avec le magazine *Uncut*, l'artiste raconte qu'il commença à écrire *Take It Easy* à bord d'une vieille Willys Jeep sur les routes de l'Utah et de l'Arizona.

À son retour, il fit écouter la chanson incomplète à son ami Glenn Frey, qui travaillait sur un album avec son nouveau groupe, les Eagles. Frey lui demanda si les Eagles pourraient la jouer une fois terminée et Browne lui conseilla de « la finir ». On connaît la suite. Premier simple des Eagles, elle est devenue l'une des « chansons ayant façonné le rock'n'roll » du Rock and Roll Hall of Fame.

La Route 66 stimula le tourisme à Winslow, mais la construction de l'Interstate 40 et d'une déviation en 1979 nuisit à l'économie de la ville.

Alors que la popularité de Browne et de Frey grandissait, Winslow déclinait et ne vivait plus que dans le couplet d'une chanson.

Heureusement, ce n'était pas n'importe quelle chanson, c'était l'hymne américain ultime du *road trip*. Grâce à Browne et aux Eagles, personne ne pouvait oublier le nom de Winslow, et en 1990, les habitants décidèrent de faire de leur ville une destination recherchée.

Un groupe de bénévoles fit changer le nom de l'intersection West 2nd Street et North Kinsey Avenue, l'ancienne Route 66, pour Standin' On The Corner Park en 1999. On réalisa une impressionnante murale représentant une femme dans une camionnette rouge, leur version du véhicule de la chanson. Accotée à un réverbère se trouve une statue de bronze gran-

deur nature à l'effigie d'un musicien des années 70, inspirée par Browne, que tout le monde appelle « Easy ». Les touristes visitent Winslow juste pour se tenir sur ce coin de rue.

En face du parc, près d'un camion à plateau Ford portant la plaque TAK T EZ, une boutique de cadeaux vend des souvenirs de la Route 66 et des Eagles. On entend le bruit des conversations à la Relic Road Brewing Company, qui propose des bières locales dans un décor de voitures d'époque (au menu : le sandwich au fromage fondu Take It Cheesy). On empêcha aussi la démolition de La Posada. Le bâtiment protégé fut reconstitué et abrite un hôtel, une galerie d'art et un musée.

Winslow peut compter sur l'appui des Eagles. Quand le feu détruisit une partie de la murale en 2004, le groupe fit tirer une guitare signée pour payer le coût des réparations. À la mort de Glenn Frey en 2016, on installa une statue à son image sur la rue aux côtés d'Easy.

« J'ai grandi ici. Mes parents avaient un magasin sur la Route 66 et j'ai vu les changements », dit Tommy Butler, vice-président de la fondation Standin' on The Corner, qui s'emploie à préserver l'héritage lyrique de Winslow. « Il y a tant de gens au parc, ajoute-t-il. L'ambiance est internationale, les gens proviennent du monde entier. »

Provenant de partout, les mélomanes et les passionnés de train et de la Route 66 se rassemblent tous à ce coin de rue. Il semble que gens de Winslow aient trouvé un endroit pour exprimer leur fierté.

